

L'Arche de Noé



Noyan Tapan

Hebdomadaire L'ESSENTIEL Depuis le 4 Mai 1993

#33 (739)

8 Septembre
2008

Prix: 1000 drams

Sargssian a rencontré Medvedev



Lors de la rencontre tenue à Sotchi le 2 septembre, les présidents arménien et russe ont réaffirmé les liens d'alliance.

Serge Sargssian: "Une région pacifique est indispensable à l'Arménie"

Lors de la réunion annuelle du 3 septembre du personnel du Ministère des Affaires étrangères de la RA et des dirigeants des représentations diplomatiques et des établissements consulaires de la RA, le président arménien Serge Sargssian a évoqué les problèmes et les charges principaux du département de la politique extérieure. Tout en parlant au sujet de la situation créée dans la région, il a dit : " Il est inutile de dire que ces événements ont immédiatement coûté cher à l'économie de la République d'Arménie. Nous avons à maintes reprises souligné qu'une région pacifique est aussi indispensable que l'air pour le développement de l'économie d'Arménie. Du sang s'est de nouveau écoulé dans notre région, la situation s'est aggravée, beaucoup de personnes innocentes sont mortes "

Selon le communiqué accordé à Noyan Tapan par le Service de presse du président de la RA, S. Sargssian a indiqué que la situation actuelle contient au moins trois problèmes principaux pour

suite à la page 2

D. Medvedev : Le conflit du Haut-Karabagh doit être résolu par négociations

Lors de l'entretien du 2 septembre du président arménien Serge Sargssian et de son homologue russe Dmitri Medvedev à Sotchi, les deux présidents ont noté avec satisfaction le niveau élevé de la coopération alliée stratégique et du dialogue politique actuelle entre l'Arménie et la Russie, qui procède des intérêts des deux peuples.

Le Service de presse du président de la RA a informé que la situation dans le Caucase du sud a été discutée au cours de la rencontre. D. Medvedev a indiqué que les Etats-Membres de l'Organisation du Traité de sécurité collective (OTSC) établiront leur position sur les événements de l'Ossétie du Sud pendant le sommet qui aura lieu à Moscou.

Les côtés ont mentionné qu'un tel développement des événements prouve encore une fois que la résolution des conflits du Caucase du sud par la voie des hostilités manque de perspectives et mène aux conséquences imprévisibles.

Des problèmes liés aux perspectives de la coopération réalisée dans le cadre de l'OTSC par des formats bilatéraux et multilatéraux

dans le domaine de la sécurité et militaire technique ont été discutés lors de la rencontre. Selon S. Sargssian, l'Arménie, qui assurera bientôt la présidence de l'OTSC, souhaite employer cette période afin de soulever l'efficacité de cette organisation.

Des problèmes liés au processus du règlement du conflit du Haut-Karabagh ont été également discutés. D. Medvedev a réaffirmé sa position que le conflit devrait être résolu seulement par la voie de négociations pacifiques. Il a exprimé son soutien au processus actuel de négociation par le format du groupe de Minsk de l'OSCE.

Tout en évoquant les problèmes de la coopération économique, S. Sargssian et D. Medvedev ont mentionné avec satisfaction la croissance des volumes de la circulation des marchandises entre les deux pays et des investissements russes dans l'économie arménienne pendant ces dernières années. Les côtés ont également discuté les perspectives de mettre en œuvre des projets régionaux communs dans les secteurs de l'énergie et du transport.

Lévon Ter-Petrosian : Le droit international est celui des puissants

Par Sousanna Petrossian

Lors de la conférence de presse du 2 septembre le leader de l'opposition, le premier président de la RA Lévon Ter-Petrosian a rendu public trois documents qui, selon lui, " sont d'une grande importance dans l'affaire de l'élucidation de l'essence de la conspiration monstrueuse organisée par les autorités arméniennes contre l'opposition ". Il a indiqué que les documents montrent en même temps la situation effrénée et désolée de négligence, d'ignorance, d'infériorité professionnelle et d'illégitimité qui règne dans le domaine de la justice du pays.

Le premier document concerne la décision sur le contrôle de toutes les conversations téléphoniques d'Alexander Arzoumanian, président de son quartier général pendant les présidentielles. Selon Lévon Ter-Petrosian, ayant en vue, qu'Alexander Arzoumanian a été le chef du quartier général, l'écoute de ses conversations signifie que les autorités ont contrôlé toutes les allées et venues du quartier général. L. Ter-Petrosian a qualifié cette décision comme un cas absurde de la violation grossière de

la Constitution, qui, selon lui, mènerait à la révolte nationale et à la crise du gouvernement dans tout pays normal.

Le deuxième document, que L. Ter-Petrosian a présenté, concernait la décision de Vahagn Haroutiunian, juge d'instruction du service d'instruction spécial de la



RA, où il est mentionné qu'à 6 heures du matin du 1er mars 2008, la police a commencé une opération dans la place de la Liberté. Selon lui, tout cela rend inutile toutes ces conversations.

Le troisième document, que L. Ter-Petrosian a présenté, concernait le fait qu'en 1998 Robert Kotcharian n'était pas enregistré à Erévan. Le certificat reçu par le bureau des adresses républicaines

le prouve.

Evoquant la situation créée dans la région, L. Ter-Petrosian n'a pas exclu que les précédents de la reconnaissance de l'indépendance du Kosovo, de l'Ossétie du Sud et de l'Abkhazie peuvent aggraver de plus la résolution des autres conflits gelés.

Selon lui, il peut sembler paradoxal que d'une part comme si les conflits gelés se résolvent, mais d'autre part cela ne signifie pas que ces résolutions facilitent le règlement des autres conflits : " D'une part le principe de l'intégrité territoriale et d'autre part le principe du droit à l'autodétermination fonctionnent, mais en réalité tous les deux principes ne fonctionnent pas. Selon L. Ter-Petrosian, c'est seulement le principe qui résulte de l'utilité et des intérêts des superpuissances, et la superpuissance peut à tout moment donner sa préférence au principe de l'intégrité territoriale, dans l'autre cas, de donner sa préférence au principe du droit des peuples à l'autodétermination "

" Le soi-disant droit international est celui des puissants : il a été ainsi dans le passé et est aujourd'hui

suite à la page 2

Patrouchev : La Russie n'exercera pas de pression pour la reconnaissance de l'Ossétie et de l'Abkhazie

Par Narée Grigorian

Les secrétaires des Conseils de sécurité des Etats-Membres de l'OTSC ont signé le 3 septembre à Erévan un accord sur le recyclage des spécialistes des corps contre l'incendie, de dépannage et de sauvetage, et des structures spéciales des Etats-Membres de l'OTSC. Ce fut déclaré par Nikolay Bordyuzha, secrétaire général de l'OTSC et Artour Baghdassarian, secrétaire du Conseil de la sécurité d'Arménie, lors de la conférence de presse tenue le même jour. Ce dernier a ajouté que les Etats-membres ont également signé un projet sur les moyens additionnels du renforcement de l'activité anti-narcotique dans le cadre de l'OTSC, ainsi que sur les opérations combinées de la formation du système de sécurité d'information. Un accord sur la révision, le financement et l'exécution des projets interétatiques a été également signé.

A. Baghdassarian a exprimé de l'espoir que ces documents permettront aux représentants des pays-participants de l'OTSC d'effectuer

une activité beaucoup plus efficace dans la direction de l'assurance de la sécurité collective. Et selon N. Bordyuzha, aujourd'hui la situation militaire et politique du monde dicte une activation bien davantage des travaux de l'OTSC.

Nikolay Patrouchev, secrétaire du Conseil de sécurité de la Fédération Russe a déclaré que les derniers événements de l'Ossétie du Sud ont été également discutés. Selon lui, c'était la Géorgie qui avait commencé la guerre, et la Russie n'avait attaqué que pour défendre la population pacifique. Et ce coup, selon N. Patrouchev, a été seulement visé aux points qui représentaient un danger immédiat pour les Ossètes et les pacificateurs Russes.

Le secrétaire du Conseil de sécurité de la FR a ajouté que la Russie ne s'appête pas à exercer de la pression sur les pays associés pour qu'ils reconnaissent l'indépendance de l'Ossétie du Sud et de l'Abkhazie. Selon lui, les pays associés, étant graduellement au courant des vrais faits, entreprendront au bout du compte cette démarche.

Certains partis arméniens espèrent que la Russie reconnaîtra la RHK

Une déclaration a été adoptée à la sixième consultation interpartis entre les partis " Union de l'autodétermination ", " Parti Démocratique d'Arménie ", " Parti Communiste Uni d'Arménie ", " Parti Chrétien-Démocrate d'Arménie " et " Union du Droit Constitutionnel ", à l'occasion de l'indépendance de l'Ossétie du Sud et de l'Abkhazie. Par la déclaration, les partis, qui participaient à la consultation, ont approuvé la reconnaissance de l'indépendance des Républiques de l'Ossétie du Sud et de l'Abkhazie par la Fédération Russe. Il a été mentionné qu'après la reconnaissance de l'indépendance du Kosovo par l'Occident et celle de l'Ossétie du Sud et de l'Abkhazie par la FR, la suprématie absolue du droit à l'autodétermination des nations envers

la disposition de l'intégrité territoriale a été établie dans le monde.

Les auteurs de la déclaration ont exprimé de l'espoir que dans le cadre des mêmes principes la FR, dans l'avenir le plus proche, reconnaitra également la République du Haut-Karabagh comme un Etat indépendant, qui a réaffirmé son indépendance de l'Azerbaïdjan par un référendum national en 1991. "Le retard de la reconnaissance de l'indépendance de la RHK peut aboutir à la reprise de nouvelles hostilités actives avec toutes les conséquences politiques, militaires, humanitaires, et économiques imprévisibles procédant des dernières ", est mentionnée dans la déclaration des partis participants de la consultation interpartis.

Serge Sargssian : " Une région pacifique ...

Début à la page 1

l'Arménie : règlement des conflits gelés, routes de transit, croissance de l'aggravation dans les relations internationales. Il a en détail évoqué chaque problème et les charges qui en procèdent.

Serge Sargssian a également présenté l'attitude d'Arménie dans la question de la reconnaissance de

l'indépendance de l'Ossétie du Sud et de l'Abkhazie. Il a dit que l'Arménie ne pourra pas reconnaître d'autres Etats non-reconnus (par exemple, Kosovo) avant de reconnaître l'indépendance de la République du Haut-Karabagh. L'Arménie aspire à persuader l'Azerbaïdjan de reconnaître le droit à l'autodétermination du peuple du Karabagh.

Lévon Ter-Petrossian : Le droit international est celui des puissants

Début à la page 1

d'hui. L'ordre du monde est décidé par quatre ou cinq puissants ". L. Ter-Petrossian l'a trouvé difficile de dire quelle situation géopolitique sur le problème du Haut-Karabagh peut se former dans le contexte des développements

courants dans la région. " Je ne sais pas s'il y aura un moment où le monde ou l'un des puissants du monde défendra le droit à l'autodétermination du Haut-Karabagh, je ne le sais pas. Je n'exclus pas qu'il peut être une telle situation où il se produira ".

Ami lecteur,

Quand vous recevrez ce numéro, les résultats du match Arménie-Turquie et de la visite du président Gül à Erévan seront déjà connus. La semaine dernière, la veille de ces événements, une discussion vive se tenait en Arménie et à la Diaspora dont une partie vous pouvez trouver sur les 3ème et 4ème pages de ce numéro.



Serge Sargssian a reçu l'envoyé spécial du président de la Turquie

Le 3 septembre le président arménien Serge Sargssian a reçu l'ambassadeur Unal Cheviko, envoyé spécial du président turc Abdullah Gül.

Considérant la visite de l'envoyé spécial du président turc en Arménie comme positive, S. Sargssian a indiqué que cela créait une occasion de parler au sujet du règlement des relations bilatérales et d'échanger des idées sur les développements et les problèmes régionaux. Selon le président arménien, les événements qui ont lieu au Caucase et qui inquiètent le monde exigent de la grande responsabilité et créent des obligations.

Noyan Tapan a été informé par le Service de presse du président de la RA que l'initiative de la Turquie

sur la création d'une plateforme caucasienne de stabilité et de sécurité a été également discutée lors de la rencontre. " L'Arménie a toujours approuvé et approuve tous les efforts visant au renforcement de la



confiance et à l'approfondissement de la stabilité, de la sécurité et de la coopération dans la région ", a

souligné le président arménien et a présenté ses considérations concernant la plateforme proposée.

Les mêmes questions ont été également discutées lors de la rencontre d'Unal Cheviko et d'Edouard Nalbandian, ministre des Affaires étrangères d'Arménie. Selon le communiqué du service de presse et d'information du MAE de la RA, E. Nalbandian et U. Cheviko ont également échangé des idées sur un certain nombre de questions internationales, régionales et bilatérales. E. Nalbandian a indiqué que l'Arménie a constamment agi de la position d'établir des relations de bon voisinage avec tous les pays dans la région et d'assurer de la solidarité continue au Caucase.

Kiro Manoyan : La Turquie doit ouvrir la frontière afin de changer l'attitude hostile envers l'Arménie

Par Hasmik Hakobian

Selon Kiro Manoyan, responsable du Bureau de la Cause arménienne (Hay dat) et des affaires politiques de la FRAD, à moins que des démarches respectives soient entreprises par la Turquie après la visite d'Abdullah Gül, les relations " non-existantes " arméno-turques recevront un plus grand coup. Comme il a énoncé à la conférence de presse du 4 septembre, la Turquie devrait ouvrir la frontière et le chemin de fer Gumri-Kars

afin de changer l'attitude hostile envers l'Arménie.



En même temps il a dit que l'ouverture de la frontière peut

avoir de mauvaises conséquences pour l'Arménie. En particulier, des marchandises d'origine turque en énorme quantité seront importées en Arménie, ce qui tout d'abord coûtera cher à l'économie du pays. " Il ne faut pas oublier qu'en ouvrant la frontière, les dangers augmenteront à l'égard de la sécurité nationale. Cependant, cela ne signifie pas que la frontière ne doit pas être ouverte. Tout simplement nous devons être prêts au régime d'une frontière ouverte ", a souligné K. Manoyan.

H. Sanossian : Il n'est pas pressant de parler de l'autonomie de Javakhk

Par Arev Hakobian

Aujourd'hui il n'est pas pressant et topique de soulever la question de l'autonomie de Javakhk, a déclaré Haik Sanossian, député de l'Assemblée nationale de la RA, coprésident de l'O.N.G. " Union des Arméniens de la Géorgie ", lors de la conférence de presse du 2 septembre. Selon lui, le soulèvement de telles questions à Javakhk ne résulte pas des intérêts d'Arménie. " De telles questions causent de grands chocs et je ne considère pas que l'Arménie est prête à leur résister. " Les événements de Javakhk ont un impact direct sur la politique étrangère ainsi que sur l'économie d'Arménie ", a dit H. Sanossian, ajoutant que " Arménie-Géorgie-Javakhk " est un système interdépendant, donc nous devons traiter de telles questions très délicatement. En outre, le problème du Haut-Karabagh n'est

pas encore résolu et nous ne devons pas laisser une question inachevée et passer à l'autre.

En réponse à la question, pourquoi les médias russes ont diffusé l'information que prétendument Javakhk s'appête à soulever la question de son autonomie, le député a dit : " Peut-être il est profitable pour le côté russe que la Géorgie ait un problème avec d'autres minorités nationales aussi".

Selon H. Sanossian, la position d'Arménie sur les derniers événements qui ont eu lieu dans la région ne devrait pas être neutre. " L'Arménie devrait manifester une activité et faire appel aux deux Etats de se mettre autour de la table de négociations ", a-t-il dit, ajoutant que l'Arménie doit développer les relations diplomatiques avec la Géorgie car ces dernières se trouvent actuellement sur un niveau très bas. Selon lui, les

relations diplomatiques entre les deux pays ne sont mises que sur la plate-forme économique.

Le député de l'AN a également informé que cette année, avec 200 millions de drams environ assignés par le budget d'Etat de la RA, de plus de vingt écoles ont été réparées à Javakhk. Il a exprimé de l'espoir que ce processus sera continu. En même temps il a noté qu'autant d'écoles ont été réparées par les autorités géorgiennes.

Evoquant la construction du chemin de fer Kars-Akhalkalak-Bakou, H. Sanossian a mentionné que des bruits courent que cette construction sera généralement suspendue. " Comme on s'attend à l'amélioration des relations arméno-turques, naturellement les gouvernements turc et géorgien ne feront pas de nouvelles dépenses, laissant le chemin de fer existant ", a-t-il dit.

Il y a des leviers invisibles qui ne permettent pas de réaliser le projet japonais dans la décharge publique de Noubarachen

Par Arev Hakobian

Le début du projet " Utilisation du gaz et production de l'énergie électrique dans la décharge publique des ordures ménagères de Noubarachen (Erévan) " était prévu au mois de juin dernier. Cependant, le ministère de l'Economie ne trouve pas rationnel la mise en œuvre de ce projet, prenant comme base le point de vue négatif de la Banque mondiale. Selon le ministère, pour un certain nombre de raisons, la signature de l'accord est économiquement inopportune, car elle aboutira à la présence d'une organisation privilégiée dans ce domaine,

empêchant d'inclure d'autres opérateurs dans l'objectif de vidange et de nettoyage sanitaire d'Erévan.

Cependant, comme Gagik Soukhoudian, professeur de la chaire du tourisme écologique et éthno-culturel de l'Université slovaque arméno-russe, a déclaré lors de la conférence de presse du 3 septembre, le côté japonais n'était pas contre l'inclusion d'autres opérateurs. Selon lui, grâce à la mise en œuvre du projet il est prévu d'améliorer la situation écologique de la décharge publique et d'éliminer le puanteur, l'échappement des gaz dangereux et toxiques. Un revenu d'un mon-

tant total de 150 mille de dollars mensuellement et un bénéfice net d'un montant total de 300 mille de drams annuellement sont aussi prévus. En outre, les investissements financiers d'un montant total de 8 millions de dollars devraient être entièrement faits par le côté japonais, et après l'achèvement du projet le système devrait être dirigé par le côté arménien.

Les raisons du point de vue négatif du ministère de l'Economie sont incompréhensibles pour G. Soukhoudian. Selon lui, il y a des leviers invisibles et des intérêts non éclaircis qui ne permettent pas de réaliser le projet.

L'écosystème de Sévan peut être menacé de l'entrave à la montée du niveau du lac Sévan

Par Arev Hakobian

L'augmentation des échappements de l'eau du lac Sévan et donc, la baisse du niveau du lac résulte des intérêts de certaines personnes, a déclaré Elvina Ghoukassian, secrétaire de l'Institut d'hydroécologie du centre de la zoologie et d'hydroécologie de l'ANS de la RA, lors de la conférence de presse du 3 septembre. Selon elle, la décision de l'Assemblée nationale de la RA sur

la définition de 360 millions mètres carrés du volume des échappements de l'eau du lac Sévan a été adoptée sans l'évaluation des dommages écologiques possibles et l'inclusion des parties intéressées. E. Ghoukassian a indiqué que l'écosystème de Sévan peut être menacé de l'entrave à la montée du niveau du lac Sévan. Elle a rappelé que le lac Sévan est la ressource stratégique des eaux douces d'Arménie et de la région, et son utilisation doit exceptionnellement

résulter du but de le maintenir en tant que source de l'eau potable, compte tenu de l'insuffisance de l'eau potable dans le monde entier.

Désapprouvant la politique de l'environnement menée par les autorités arméniennes, elle trouve que ces dernières n'accomplissent pas leur obligation, prévue par la Constitution de la RA : d'assurer le maintien et la restitution de l'environnement et l'utilisation raisonnable des ressources naturelles.

Les résultats du 2e concours " Assortiment de l'année " sont résumés

Les conserveries arméniennes " Borodino ", " Bon Samaritain ", " Chen - Concerne " et " La ferme avicole d'Arzni " sont devenues des lauréats de grand prix du 2e concours national " Assortiment de l'année ". Ce fut annoncé pendant la cérémonie solennelle de la remise des prix, tenue le 4 septembre par le centre du soutien de l'intégration internationale " Master ". Pendant l'événement, des prix ont été également décernés aux représentants de 23 compagnies qui ont enregistré des volumes de vente maximum sur 41 assortiments des denrées de consommation courante pendant une année.

Selon les organisateurs du concours, 60 compagnies avec 100 marchandises environ avaient présenté des demandes pour participer au concours : le nombre de marchandises proposées a augmenté de près de 10% par rapport à l'année précédente. Les résultats du concours ont été résumés sur la

base des sondages tenus parmi 100 entreprises du commerce de détail d'Erévan pendant une année.



Un prix a été également décerné à Cedric Retailleau, Directeur général de l'Usine de Brandy d'Erévan

Arsen Ghazarian, président de l'Union républicaine des employeurs (fabricants et hommes d'affaires) d'Arménie, a indiqué

lors de la cérémonie que par rapport à l'année précédente, le nombre de compagnies a redoublé. Selon lui, les accomplissements des participants " de l'Assortiment de l'année " témoignent sur la grandeur des volumes de consommation du marché arménien, de la variété, de la capacité d'achat et de l'exigence, qui étonne également les investisseurs étrangers. Il a été mentionné que plusieurs participants du concours sont des marques entièrement établies sur les marchés des pays voisins. " Notre marche triomphale est toujours en avant, si nous surmontons les problèmes communicatifs de la région et les complexes géopolitiques ", a mentionné le président de l'union, ajoutant que " prenant part au concours sur le marché arménien nous devenons plus fortifiés. Et la concurrence sur notre marché est l'une des plus vives dans le territoire de la CEI ".

Le Congrès " ArmTech Congress 08 " sera tenu à Erévan les 4 et 5 octobre

Par Hasmik Hakobian

Le 2e Congrès " ArmTech Congress 08 " dans le domaine des hautes technologies, intitulé " Apprendre du passé, découvrir le futur " sera tenu à Erévan les 4 et 5 octobre. Le but du congrès est d'unir les spécialistes des hautes technologies, et les assurant par des ressources publiques, de contribuer au développement du secteur en Arménie.

Nerses Yeritsian, ministre de l'Economie de la RA a déclaré lors de la conférence de presse du 5

septembre qu'une nouvelle conception du développement des TI a été élaborée avec laquelle les perspectives du développement du domaine des technologies d'informatique en Arménie sont prévues. Selon le ministre, " ArmTech " est une plateforme pour discuter la stratégie du maintien des acquisitions courantes d'Arménie ainsi que pour diffuser la reconnaissance d'Arménie dans le monde en tant qu'un pays des hautes technologies en développement rapide.

Selon Tony Moroyan, coprésident et fondateur du congrès "

ArmTech ", en 2007 ledit congrès a eu lieu à la Silicon vallée et a eu un grand succès. Il espère qu'" ArmTech-2008 " aussi sera perspectif pour les représentants du secteur, donnera la possibilité de créer de nouveaux liens, ainsi que de développer la coopération.

Rich Goldman, vice-président du développement stratégique au sein de Synopsys, président de la société " Synopsys Armenia ", a indiqué que l'Arménie a un grand potentiel qui doit être utilisé. Selon lui, il faut tout d'abord augmenter l'intérêt des investisseurs étrangers

" Ani-Tour "

L'Agence de Voyage organise des tours de 7 à 9 jours en Arménie historique

Pour information, contactez (091) 203-206 ou (094) 203-206, écrivez-nous par info@anitour.org ou bien visitez-nous à Erévan, rue Isahakian 28, chambre No 20

Ne manquez pas cette opportunité exclusive et réalisez vos rêves.

Aucun Français n'est seul à l'étranger

Inscrivez-vous à l'Union des Français d'ARMENIE!

Votez pour nos sénateurs!
Nombreux avantages-conseils, assurances maladie!

BP 7 - EREVAN 0010
Email: contact@ufe-am.com
Tél: 091 512606 - 093 630621
www.ufe-am.com

A YEREVAN-CENTRE

APPARTEMENTS-RESIDENCE YEZEQUELIAN

Prix à la semaine - 250 Euros

DANS LE PARC DE L'HOTEL CONGRESS
YEREVAN: 3749-3-672452 et 3749-1-739191
e-mail: yezeguelian@aol.com
Fax: 010-542-518

BUREAU A PARIS
34 A. Champs-Élysées
Tél: 01-43-59-65-19

Une conférence arméno-française sur la sécurité juridique des investissements aura lieu en Arménie

Une conférence intitulée " Le droit au service du développement économique : la sécurité juridique des investissements en Arménie " avec la participation du Conseil National des Barreaux de France, sera tenue à Erévan, les 2, 3 et 4 octobre 2008. Tigran Sargssian, premier ministre de la RA, Serge Smessow, Ambassadeur de France en Arménie, Guevorg Daniélian, Ministre de la Justice, Nersès Yeritsian, Ministre de l'Economie, Michel Bénichou, Président d'honneur du Conseil national des barreaux, Président

du programme d'action sectoriel d'aide à l'exportation des métiers du droit, participeront à la conférence.

Plus de 70 juristes français participeront à cette conférence et l'ensemble des 700 avocats d'Arménie sont conviés à participer sous la direction de leur Bâtonnier Rouben SAHAKYAN. Le cocktail de clôture sera offert par la section Arménie de " L'UNION DES FRANÇAIS DE L'ETRANGER " présidée par Mr Raymond Yezeguelian.

envers l'Arménie.

R. Goldman a également indiqué que bien que des démarches soient prises par la direction du développement du secteur, il y a des défis auxquels nous devons prêter plus d'attention. En particulier, de réaliser la libéralisation de l'Internet en Arménie, de développer l'enseignement supérieur, ainsi que de résoudre les problèmes liés à la politique fiscale envers le secteur

des TI.

De plus de 300 représentants du domaine des hautes technologies des Etats-Unis, de la Russie et de l'Europe participeront au congrès " ArmTech Congress 08 ". En outre les hommes d'affaires, des représentants des gouvernements arménien et américain, des secteurs financiers et des services, ainsi que des scientifiques de renom participeront également au congrès.

Le vice-président nommé réitère son soutien aux Arméniens lors de la Convention démocrate



De Harut Sassounian
Publié par The California Courier
Éditorial de Sassounian du 4 septembre 2008

Les deux partis politiques ayant à présent nommé leurs présidents et vice-présidents respectifs, nous sommes plus à même de juger quel parti soutiendra davantage les questions arméniennes.

Alors que la Convention nationale démocrate prenait fin jeudi soir, le candidat présidentiel Barack Obama et son candidat à la vice-présidence, le sénateur Joe Biden, ont brièvement rencontré, lors d'une réception privée, un groupe important de partisans enthousiastes.

Tandis qu'ils faisaient rapidement le tour de la foule, en serrant les mains de leurs supporters, mon jeune fils Aram a dit au sénateur Biden : "Merci de votre engagement envers la communauté arménienne." Le sénateur Biden l'a regardé droit dans les yeux, et lui a répondu énergiquement : "Je ne connais personne de plus engagé que moi."

Ceux qui ont suivi la carrière exceptionnelle du sénateur au Sénat américain n'ont aucun doute sur la précision et la sincérité de cette déclaration. Il est peu sur-

prenant de constater que depuis sa nomination au poste de vice-président il y a une semaine, la presse turque a publié une douzaine d'articles hystériques sur la position de longue date "anti-turque" et "pro arménienne du sénateur Biden".

En plus du passé solidement pro arménien du sénateur Biden, le sénateur Obama lui-même, a fait à plusieurs reprises, des déclarations en faveur de la cause arménienne, ce qui explique pourquoi les Turcs et les Azerbaïdjanais préfèrent le sénateur McCain qui refuse de reconnaître le génocide. Le meilleur exemple de l'engagement du sénateur Obama pour la vérité, s'est manifesté lors de sa visite Bakou en 2005 : il fut harcelé par les journalistes azéris, car il avait envoyé une lettre au Président Bush lui demandant de reconnaître le génocide arménien. Au lieu d'éviter le sujet, le sénateur Obama a résolument dit aux journalistes irrités, que le génocide arménien était un fait historique et que "tuer des civils où que ce soit dans le monde ne devrait pas être permis."

Même si nous devons être vigilants vis-à-vis des promesses faites par les politiciens, les Arméniens américains n'ont plus à supplier les candidats présidentiels de reconnaître le génocide. Cela a déjà été fait par le Président Reagan en 1981. De même que la communauté juive ne demande pas aux

candidats présidentiels de dire le mot holocauste, les Arméniens n'ont pas besoin de leur demander de dire le mot génocide.

Cependant, si un candidat refuse de reconnaître le génocide arménien, comme c'est le cas avec le sénateur McCain qui a voté contre la résolution au Sénat sur cette question initiée par le sénateur Bob Dole en 1990, les Arméniens américains devraient le condamner plutôt que de le soutenir. Dans une déclaration faite un peu plus tôt



dans l'année, le sénateur McCain a fait référence au génocide arménien en termes "d'expériences douloureuses", de "tragédie" et de "meurtres cruels." Combien de juifs américains voteraient pour un candidat présidentiel qui oserait dire que l'holocauste était "des tueries" ou un "massacre ?" Puisque que le sénateur McCain refuse catégoriquement de reconnaître le génocide arménien dans

cette course serrée, alors qu'il a besoin du moindre vote pour gagner, il y a peu de chances qu'il utilise le terme "génocide" lorsqu'il sera Président !

Par conséquent, voter pour le sénateur McCain devrait être hors de question pour tout Arménien qui se respecte et qui défend la cause arménienne. En ce qui concerne le sénateur Obama, nous devrions nous attendre à ce qu'il fasse bien plus que simplement reconnaître le génocide arménien. Il faudrait lui demander d'augmenter l'aide extérieure à l'Arménie et à l'Artsakh, de faire pression sur la Turquie et l'Azerbaïdjan afin qu'ils cessent leur blocus de l'Arménie, qu'il dénonce les violations des droits civils, culturels et religieux de la minorité arménienne en Turquie, qu'il exhorte la Turquie et l'Azerbaïdjan à préserver les monuments arméniens historiques et religieux, et qu'il nomme des Arméniens américains qualifiés à des postes importants dans son administration.

À mon avis, il existe un net contraste entre les deux candidats présidentiels. Le sénateur Obama est pour le changement, tandis que le sénateur McCain est pour la continuation de la politique désastreuse du Président Bush.

Ceux qui voteront pour McCain, voteront pour quatre

années supplémentaires de négationnisme du génocide arménien par la Maison Blanche et par le Département d'État, pour la poursuite du blocus de l'Arménie par la Turquie et l'Azerbaïdjan, et pour une menace croissante pour la survie de l'Artsakh, émanant de l'Azerbaïdjan ainsi encouragé.

Au-delà des questions arméniennes, l'élection du sénateur McCain aurait un impact négatif sur les questions importantes affectant l'Amérique et le monde, telles que : les troupes américaines stationnant indéfiniment en Irak ; un éventuel engagement militaire américain dans de nouvelles guerres en Iran et en Géorgie ; davantage de soldats américains se faisant tuer dans le monde pour des raisons qui n'en sont pas ; des milliards de dollars s'ajoutant à la dette existante ; des millions d'Américains rejoignant les rangs des pauvres ; davantage d'Américains sans assurance médicale ; et davantage de terrorisme dans le monde.

Le sénateur Obama ne pourra peut-être pas effectuer tous les changements promis, mais au moins, il ne rendra pas la situation pire qu'elle ne l'est déjà !

©Traduction C.Gardon pour le Collectif VAN - 4 septembre 2008 - 08:22 - <http://www.collectifvan.org>

Arménie - Turquie : Un match de football sous haute surveillance

La visite historique du président turc Abdullah Gül samedi à Erevan devrait, en atténuant les tensions entre la Turquie et l'Arménie, permettre à Ankara d'asseoir sa position d'interlocuteur obligé dans la gestion des crises régionales, estiment les analystes.

Depuis plusieurs mois, la diplomatie turque multiplie médiations et bons offices auprès des pays proches : entre la Syrie et l'Israël -la Turquie accueille les négociateurs des deux pays-, entre l'Iran et les puissances occidentales sur la question du nucléaire iranien.

Après le déclenchement en août du conflit entre la Géorgie et la Russie pour le contrôle du territoire séparatiste géorgien d'Ossétie du Sud, Ankara a une nouvelle fois offert ses services en proposant la création d'un forum de coopération pour le Caucase visant à rétablir la stabilité régionale ceci dans une région devenue un enjeu majeur de la course mondiale aux ressources énergétiques.

Mais pour devenir une "force de paix" crédible, il faut encore que la Turquie entame un processus de normalisation avec l'Arménie, l'un des derniers pays avec lequel subsistent des tensions, estime Sedat

Laçiner, spécialiste des relations internationales auprès de l'institut USAK.

"La Turquie est un grand pays de 70 millions d'habitants, elle n'a pas besoin de l'Arménie mais il s'agit du dernier pays avec lequel elle n'a pas résolu ses différends", affirme le scientifique. "Une première étape est d'établir un dialogue".

"La Turquie ne peut pas avoir l'image d'un pays qui a des conflits avec les petits pays qui l'entourent", confirme Beril Dedeoglu, professeur de relations internationales à l'université stambouliote de Galatasaray.

La visite de M. Gül, invité par son homologue Serge Sarkissian à l'occasion du match Arménie-Turquie de qualification pour le Mondial 2010 de football, sera la première d'un chef d'Etat turc en Arménie depuis l'indépendance de cette ancienne république soviétique en 1991.

Ankara et Erevan n'entretennent pas de relations diplomatiques à cause de la négation par les Turcs du caractère génocidaire des massacres d'Arméniens commis entre 1915 et 1917 en Anatolie.

La Turquie a par ailleurs fermé sa frontière avec l'Arménie en 1993 pour soutenir l'Azerbaïdjan tur-

cophone dans son conflit avec l'Arménie sur la région du Nagorny-Karabakh.

L'annonce de la visite a déjà porté des fruits en terme d'image, la présidence française de l'Union européenne, avec laquelle la Turquie a entamé en 2004 des négociations d'adhésion, ayant salué jeudi "un geste fort et encourageant".

M. Sarkissian a quant à lui affiché son soutien au projet turc de forum pour le Caucase, affirmant que l'Arménie "apprécie tous les efforts visant à renforcer la confiance, la stabilité et la sécurité (...) dans la région".

Selon M. Laçiner, la crise géorgienne pourrait encourager la partie arménienne à un rapprochement avec la Turquie.

"L'Arménie a vraiment besoin de la Turquie. Son unique voie d'accès au reste du monde. La Géorgie n'est plus sûre", affirme-t-il, ajoutant que "la Turquie peut devenir un pont entre l'Arménie et l'Occident".

Pour autant, peu de progrès immédiats sont à attendre, tant la défiance est grande entre les deux pays, commente Mme Dedeoglu.

"Il y a des risques pour M. Gül, aussi bien que pour le gouvernement à Erevan, en raison de l'hos-

tilité des milieux nationalistes. Il va y avoir des résistances", explique-t-elle.

"Si les relations d'ordre culturel se poursuivent, ces résistances finiront par faiblir", espère toutefois l'universitaire, qui se dit convaincue du désir du gouvernement turc de rouvrir, à terme, la frontière avec l'Arménie.

"La visite du président turc est d'une grande importance. Mais on ne peut pas s'attendre à ce qu'une première rencontre suffise à résoudre les problèmes que nous connaissons depuis des siècles. C'est simplement un premier contact", souligne l'analyste Sergueï Chakarants à Erevan.

"Sans oublier le passé, nous devons regarder vers l'avenir", a affirmé mercredi le président arménien Serge Sarkissian devant des diplomates à Erevan.

"Si un dialogue s'établit, nous pouvons discuter de tout et même des questions les plus difficiles. Nous devons voir un bénéfice commun à débiter les contacts sans condition", a-t-il dit.

"La Turquie entend jouer un plus grand rôle géopolitique dans la région, en particulier depuis les événements en Géorgie", mais "si la Turquie veut réussir à créer ce forum, il faut qu'elle améliore ses

relations avec l'Arménie", affirme Ruben Safrastian de l'Académie des sciences arménienne.

La population arménienne semble, elle, appeler de ses vœux un rapprochement.

"Les citoyens arméniens et Turcs se rencontrent et se parlent depuis des années. Pourquoi les dirigeants de nos pays ne pourraient-ils pas faire pareil ?", résume Sambel Karibian, un viticulteur.

"La partie turque doit comprendre que ce n'est pas seulement important pour l'Arménie, mais pour eux aussi", renchérit Siouzan Mkrtchian, une critique d'art.

Pour elle, le plus important est que cette rencontre entre les deux chefs d'Etat soit suivie de pas concrets, comme le rétablissement des relations diplomatiques et la réouverture des frontières entre les deux pays.

De timides signes de réchauffement sont apparus avec la confirmation de discussions secrètes récentes entre les deux parties en Suisse. Mais quant à la question, centrale, de la reconnaissance d'un génocide pour les massacres qui ont fait 1,5 million de morts, les lignes ne semblent pas bouger.

posté à 08:25 par Stéphane/armenews



Directeur Général: Tigran Haroutiunian
Rédacteur en chef: Haroutiun Khachatryan
Traductrice: Nona Petrossian
Directeur de Publication: Marina Haroutiunyan
Mise en Forme: Hayk Hovhannissian

Editeur: Noyan Tapan S.A.R.L.
N°28 Rue Isahakian, Erevan, 0009
République d'Arménie
Date et N° de Régistre:
15.12.1995; 273.110.00512
Tirage: 1000 copies
Tel:(37410) 56-59-65, Fax:(37410) 52-43-18
E-mail: contact@nt.am
URL: www.nt.am

Offre d'emploi

Noyan Tapan cherche des jeunes spécialistes pour les emplois vacants suivants:

- Responsable de vente
- Responsables de marketing
- Directeur de l'hebdomadaire
- Agent publicitaire

La formation professionnelle est obligatoire. Le recrutement s'effectue par concours.

L'édition Française de Noyan Tapan L'essentiel est sponsorisée par Mr. Raymond Yézéguelian.